



POULS POLITIQUE

Economiser sur la prévention, c'est payer deux fois plus cher demain

La prévention coûte de l'argent, mais son absence coûte plus cher. Alors que la Confédération et les cantons discutent de mesures d'économie, les maladies chroniques, les charges psychologiques et la pénurie de personnel qualifié continuent d'augmenter. La vraie question n'est donc pas de savoir si nous pouvons nous permettre d'investir dans la prévention, mais si nous pouvons nous permettre d'y renoncer.

Les signaux politiques sont clairs: les finances publiques sont fortement sous pression. Avec le paquet d'allègement budgétaire 2027, les dépenses fédérales doivent être réduites de plusieurs milliards dans les années à venir. L'Office fédéral de la santé met également en œuvre des mesures d'économie. Dès 2026, il devra économiser environ 11 millions de CHF par an et supprimer des postes de travail. Parmi les domaines touchés figurent la prévention, la promotion de la santé et l'équité des chances en santé. Cette évolution soulève une question fondamentale : économisons-nous aujourd'hui sur les causes pour payer

d'avantage demain les conséquences ?

Car c'est justement maintenant que les défis augmentent. Les maladies chroniques, les charges psychologiques et les inégalités sociales se multiplient. De plus, la pénurie de personnel qualifié s'aggrave, tandis que la Suisse s'interroge sur l'avenir des soins de base et de la viabilité financière de son système de santé. Si nous voulons relever ces défis, nous devons renforcer la prévention et la promotion de la santé – et non les affaiblir. Car elles allègent l'ensemble du

système de santé.

Les résultats de la Conférence des acteurs 2025 vont dans ce sens. Ils appellent à renforcer les liens entre les secteurs de la santé, du social et de l'éducation, à développer les compétences en santé de la population et à mettre en place un financement durable et coordonné de la prévention.

La future stratégie globale MNT, dépendance et santé psychique mise également sur la santé, la résilience et l'équité des chances ainsi qu'une coopération et une coordination renfor-

cées des acteurs. La prévention y est considérée comme une mission qui s'étend sur l'ensemble du continuum de « sain » à « malade ».

C'est précisément dans ce contexte que réside le rôle de Promotion Santé Suisse. En tant que plateforme nationale, Promotion Santé Suisse réunit la Confédération, les cantons, les assureurs, les organisations professionnelles et d'autres partenaires autour de la table. Le travail de Promotion Santé Suisse crée des repères, favorise le partage des connaissances et contribue à dépasser les cloisonnements institutionnels. Les travaux stratégiques en cours montrent qu'un financement durable, des dispositifs de soutien coordonnés et un ancrage plus fort de la prévention dans les soins de base font partie des tâches centrales pour l'avenir.

Le débat politique ne devrait donc pas se limiter aux économies à court terme. Il est temps de considérer la prévention et la promotion de la santé pour ce qu'elles sont : un investissement. Un investissement qui en vaut la peine.

Jvo Schneider